

23. Séance du 5 janvier 1809

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

23. Séance du 5 janvier 1809, 1809/01/05

Elsa Courant, CELFF ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/jeuxfloraux/items/show/4594>

Copier

Registre (test)

Folio23

Type de séanceOrdinaire

Présents

- Ayguesvives (d'), Félix
- Carré, Pierre-Laurent [l'abbé]
- Dralet, François
- Jamme, Auguste [l'abbé]
- Malaret (de), Joseph
- Picot de Lapeyrouse, Philippe
- Poitevin, Vincent
- Rozières (de), Pierre Antoine [L'Abbé]
- Saint-Jean (l'abbé de)

Objet

- Cérémonie
- Politique

Présentation

Date 1809/01/05

Mentions légales Fiche : Elsa Courant, CNRS - Sorbonne université ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Elsa Courant, CELFF ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)

- Courant, Elsa (éditeur scientifique)
- Laportalière, Jean de (transcriptions)

Information générales

Langue Français

Description de la séance

Description

- Démarches auprès du Maire et du Préfet pour recouvrer la salle des assemblées au Capitole
- Nomination du Modérateur et du Sous-Modérateur
- Préparation de la Semonce

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 02/03/2023 Dernière modification le 26/10/2024

...enfin, au long de son cours, il a été
 le théâtre de toutes les vicissitudes
 de la vie humaine, et c'est à la fois
 le plus grand et le plus douloureux
 spectacle que l'on puisse contempler.

En ce lieu, le cœur se déchaine,
 l'âme se désolée, et l'on se sent
 seul au monde, seul avec son malheur,
 seul avec son Dieu, seul avec son sort.
 C'est là que l'on apprend à connaître
 la vanité de la vie, la fragilité de
 la fortune, et la puissance de la mort.

Le cœur se déchaine, l'âme se désolée,
 et l'on se sent seul au monde, seul
 avec son malheur, seul avec son Dieu,
 seul avec son sort. C'est là que l'on
 apprend à connaître la vanité de la vie,
 la fragilité de la fortune, et la puissance
 de la mort. C'est là que l'on apprend
 à connaître la vanité de la vie, la fragilité
 de la fortune, et la puissance de la mort.

Le cœur se déchaine, l'âme se désolée,
 et l'on se sent seul au monde, seul
 avec son malheur, seul avec son Dieu,
 seul avec son sort. C'est là que l'on
 apprend à connaître la vanité de la vie,
 la fragilité de la fortune, et la puissance
 de la mort. C'est là que l'on apprend
 à connaître la vanité de la vie, la fragilité
 de la fortune, et la puissance de la mort.

Le cœur se déchaine, l'âme se désolée,
 et l'on se sent seul au monde, seul
 avec son malheur, seul avec son Dieu,
 seul avec son sort. C'est là que l'on
 apprend à connaître la vanité de la vie,
 la fragilité de la fortune, et la puissance
 de la mort. C'est là que l'on apprend
 à connaître la vanité de la vie, la fragilité
 de la fortune, et la puissance de la mort.

le 5 janvier 1809

- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon

...enfin, au long de son cours, il a été
 le théâtre de toutes les vicissitudes
 de la vie humaine, et c'est à la fois
 le plus grand et le plus douloureux
 spectacle que l'on puisse contempler.

En ce lieu, le cœur se déchaine,
 l'âme se désolée, et l'on se sent
 seul au monde, seul avec son malheur,
 seul avec son Dieu, seul avec son sort.

Le cœur se déchaine, l'âme se désolée,
 et l'on se sent seul au monde, seul
 avec son malheur, seul avec son Dieu,
 seul avec son sort. C'est là que l'on
 apprend à connaître la vanité de la vie,

la fragilité de la fortune, et la puissance
 de la mort. C'est là que l'on apprend
 à connaître la vanité de la vie, la fragilité
 de la fortune, et la puissance de la mort.

Le cœur se déchaine, l'âme se désolée,
 et l'on se sent seul au monde, seul
 avec son malheur, seul avec son Dieu,
 seul avec son sort. C'est là que l'on
 apprend à connaître la vanité de la vie,

la fragilité de la fortune, et la puissance
 de la mort. C'est là que l'on apprend
 à connaître la vanité de la vie, la fragilité
 de la fortune, et la puissance de la mort.

- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon
- M. l'abbé de Buzon

...enfin, au long de son cours, il a été
 le théâtre de toutes les vicissitudes
 de la vie humaine, et c'est à la fois
 le plus grand et le plus douloureux
 spectacle que l'on puisse contempler.

En ce lieu, le cœur se déchaine,
 l'âme se désolée, et l'on se sent
 seul au monde, seul avec son malheur,
 seul avec son Dieu, seul avec son sort.